**Dans la chapelle Sixtine, Michel-Ange fixe le geste**

La main droite de Dieu, dispensatrice de vie, pleine d’énergie, qui frôle la main gauche tendue de cet homme… Adam. La musculature des doigts du personnage âgé est impressionnante. Rappelons que Michel-Ange est avant tout un sculpteur qui n’a cessé de cultiver « le don de Dieu » comme il l’a écrit.

Les doigts ne se touchent pas, il reste une distance infime entre le Dieu qui crée et l’homme créé. Mais bien que séparées, ces mains sont en relation. Michel-Ange propose ce que l’on pourrait appeler une juste proximité.

La proximité évoque l’accueil, la bienveillance, la présence mais aussi la différence. Cet instant où Dieu insuffle la vie à Adam, l’espace entre les doigts, serait pour certains le point d’équilibre de la fresque.